



**Jean-Michel Lemétayer,  
éleveur syndicaliste en lutte contre la distribution**

**(PORTRAIT)**

Par Arielle VERLEY

PARIS, 7 déc 2010 (AFP) - Jean-Michel Lemétayer, qui a annoncé mardi son départ de la présidence de la FNSEA qu'il occupait depuis 10 ans, a prévenu qu'il ne rendrait pas pour autant les armes, surtout face à la distribution.

"Syndicaliste dans l'âme" depuis plus de trois décennies, Jean-Michel Lemétayer n'a jamais cessé de traire ses vaches dans la ferme que cet éleveur de 59 ans, marié et père de trois enfants, exploite avec sa soeur et son beau-frère à Vignoc, près de Rennes.

Chaque week-end, sauf empêchement majeur, le leader syndical met un point d'honneur à retrouver le clan familial, loin des ors de la République qu'il côtoie à longueur de temps pour défendre la cause agricole.

Né le 2 juin 1951 dans cette même ferme qu'il n'a jamais quittée, Jean-Michel Lemétayer ne se destinait pas à l'agriculture. Après un bac D, le futur dirigeant se retrouve dans un cabinet d'assurances où il se révèle "incapable d'être scotché à un bureau".

"J'étais fait pour le commerce et l'animation. J'aime convaincre. J'aurais pu être banquier mais le syndicalisme m'a rattrapé", résume-t-il dans un livre-entretien avec Thiébault Dromard, "Confidences d'un leader paysan" (ed. Bertrand Gobin).

Il aurait aussi pu être député européen, Nicolas Sarkozy lui ayant proposé la tête de liste UMP de la région Grand Ouest aux élections européennes de 2009. Un poste qu'il a préféré refuser, le syndicat étant déjà trop suspecté d'acointances avec le pouvoir en place.

Dans les années 70, Jean-Michel Lemétayer intègre le syndicat des Jeunes Agriculteurs (JA). En 1977, il rejoint la ferme familiale qui se développe. Il grimpe dans la hiérarchie des JA dont il devient le secrétaire général en 1984.

En même temps, il rallie la Fédération nationale des producteurs de lait (FNPL), branche spécialisée de la FNSEA, qu'il présidera pendant plusieurs années. En 2001, après la démission de Luc Guyau, il est élu pour quelques mois à la présidence de la FNSEA. Il se verra confirmer à la présidence à chaque nouveau suffrage, en 2002, 2005 et 2008.

C'est exactement ce même schéma que M. Lemétayer voudrait voir se reproduire pour sa passation de pouvoir. Son départ anticipé doit permettre à la personne qui sera élue le 16 décembre de préparer le prochain congrès, prévu fin mars à Saint-Malo, et de se voir ainsi confirmer dans ses fonctions.

Si Jean-Michel Lemétayer se veut un homme jovial il a aussi ses "têtes" et ne s'en cache pas. "Je quitte la FNSEA mais je ne rendrai jamais les armes", a-t-il prévenu. "Je n'ai pas fini de

combattre la distribution", ajoute-t-il. Dans sa ligne de mire, Michel-Edouard Leclerc, dont il dénonce "le discours facile" lorsque ce dernier dit se battre "pour le consommateur, la veuve et l'orphelin".

Depuis la crise de 2009 qui a déstabilisé le secteur agricole, Jean-Michel Lemétayer a fait l'objet de nombreuses critiques, surtout des syndicats agricoles minoritaires.

Deux années de suite, en 2009 et 2010, Jean-Michel Lemétayer s'est fait huer par des producteurs de lait lors du salon de l'élevage (Space), à Rennes.

François Lucas, président de la Coordination rurale, pointe du doigt le "comportement hégémonique" de la FNSEA et la "cogestion" pratiquée par le syndicat. M. Lucas "associe la FNSEA à la situation catastrophique actuelle de l'agriculture".

La Confédération paysanne a la même position. Cet autre syndicat minoritaire, proche de la gauche, a occupé pendant un mois en septembre-octobre la maison du lait à Paris, siège de l'interprofession, pour obtenir son intégration dans cette association où seule la FNPL pouvait siéger. Objectif: faire appliquer "la démocratie" en agriculture.

ave/bpi/df